5e Année. — N° 173
Samedi 13 Janvier 1945
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

Le chef du glorieux groupe NORMANDIE est arrivé CE MATIN A PARIS

MONTGOMERY ET PATTON ONT FAIT LEUR JONCTION

annonce l'agence Reuter

Ultime assaut contre Budapest

Formidable bataille aéro-navale au large des côtes de l'Indochine française

Le correspondant de guerre de l'Agence Reuter annonce que les troupes du maréchal Montgomery ont réalisé leur jonction avec les troupes américaines du général Patton, venant du sud.

De son côté, le correspondant de la B.B.C. annonce que les forces allemandes du saillant ardennais sont en pleine retraite et que von Rundstedt a retiré la majeure partie de ses forces dans l'ouest. Le correspondant ajoute que le maréchal allemand a réussi à ramener ses troupes entre les flancs solides du saillant.

Jusqu'où l'ennemi va-t-il reculer ? Un autre correspondant croit que von Rundstedt abandonnerait plus de la moitié du saillant et se retirerait derrière la crête qui va de Bastogne à Saint-Vith. Cette région possède de bonnes positions pour l'infanterie. Pendant ce temps, ajoute ce correspondant, les meilleures divisions blindées allemandes auraient une chance de se regrouper et de se reposer. Si les Allemands réussissent à se replier en bon ordre — et jusqu'ici les conditions atmosphériques leur sont favorables — l'ennemi pourrait être en mesure de frapper ailleurs.

Les troupes britanniques talonnent les Allemands et les suivent aussi rapidement que possible, retardées dans leur marche par les champs de mine.

Les troupes américaines, qui ont occupé Saint-Hubert, ont également libéré le village de Vesqueville, à 3 kilomètres plus à l'est.

Le territoire ardennais libéré au cours des dernières quarante-huit heures dépasse 190 kilomètres carrés.

L'agence United Press annonce que toute la région située à l'ouest de la route Laroche-Saint-Hubert est virtuellement nettoyée de l'ennemi. Le village d'Avenne, au nord de Saint-Hubert, a été pris.

Par ailleurs, la IIIe armée américaine s'est emparée de Hives, à 3 kilomètres au sud de Laroche, et de Mierchamps, à 5 kilomètres au sud-ouest de cette ville.

L'ennemi tente vainement de franchir la Sure

Sur la frontière germano-luxembourgeoise, une tentative de l'ennemi, menée par de l'infanterie, pour traverser la Sure, au sud-est de Wallendorf, a été brisée par l'artillerie alliée.

Le mauvais temps a continué à limiter les opérations aériennes au-dessus de la zone de bataille pendant la journée d'hier.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Dernière minute

L'assaut contre Budapest

LONDRES, 12 janvier. — L'agence Reuter annonce que l'armée rouge a déclenché ce matin, à l'aube, l'assaut final contre les garnisons de Budapest.

Bataille navale au large de l'Indochine

LONDRES, 12 janvier. — L'agence Reuter annonce qu'une grande bataille aéro-navale s'est engagée au large de l'Indochine.

Trêve en Grèce

Le feu cessera lundi à 1 heure

ATHÈNES, 12 janvier: — Un accord est intervenu entre le général britannique Scobie, d'une part, et MM. Zevgos et Partsalides, délégués des E.L.A.S., d'autre part. En vertu de cet accord, les hostilités cesseront le 15 janvier, à une heure, entre les E.L.A.S. et les troupes britanniques.

L'accord donne des précisions sur l'évacuation de la région d'Athènes : les E.L.A.S. devront indiquer les itinéraires de retraite de leurs effectifs. Au cas où les E.L.A.S. feraient feu sur des soldats britanniques ou des policiers grecs, la trêve serait considérée comme rompue. Aucun accord n'est intervenu au sujet des otages détenus par les E.L.A.S.

La trêve a été signée jeudi soir, à 22 h. 30, dans une pièce attenante au bureau du général Scobie. Celui-ci a apposé le premier sa signature au bas du document, puis il s'est retiré tandis que les représentants de l'E.L.A.S. signaient à leur tour. La cérémonie a été filmée par les opérateurs des actualités.

Les négociations d'armistice ont duré deux jours. Elles ont failli être rompues à diverses reprises à propos de la question des otages. L'attitude adoptée à ce sujet par les représentants de l'E.L.A.S. a été qualifiée « d'intransigeante ».

La nuit dernière, quelques instants avant le départ de la délégation de l'E.L.A.S., un message du régent Damaskinos a été remis à MM. Zevgos et Partsalides.

L'archevêque d'Athènes y exprime son indignation devant le refus opposé par l'E.L.A.S. de libérer les quelques milliers d'otages des deux sexes.

AUJOURD'HUI

12 Janvier

■ ■

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En Belgique

Le repli allemand s'accentue. Les Américains, avançant vers Houffalize, ont pris Bihain et Langlir. Les alliés entrent à Laroche. Aux environs de Bastogne, Tillet et Heriange ont été nettoyés. Les Américains sont à 500 mètres de Wiltz. Entre Bastogne et Wiltz, les Américains libèrent Latremange, Watrange, Tarchamps, Doncols.

Les troupes du maréchal Montgomery ont réalisé leur jonction avec les troupes du général Patton, venant du sud.

Les troupes américaines ont occupé Vesqueville, à 3 kil. à l'est de Saint-Hubert. Au nord de Saint-Hubert, le village d'Avenne a été pris.

En France

Les alliés avancent au sud de Forbach et prennent Oetting.

Dans le secteur de Bitche, les alliés sont contraints d'évacuer Hatten.

Au sud de Strasbourg, l'ennemi amène des renforts, maintient sa pression près de Hersheim, Rossfeld et Orstein.

En Hongrie

L'assaut final contre le dernier quartier de Budapest, encore occupé par l'ennemi, a été déclenché ce matin.

Au nord-ouest et à l'est de la ville, l'opération de dégagement allemande a été stoppée.

Activité aérienne

Des bombardiers américains ont bombardé pour la première fois la région de Côme, en Italie. La gare de Milan aurait été fort endommagée.

■ ■

Le communiqué allemand du 12 janvier, 15 heures, affirme:

Dans la bataille d'hiver des Ardennes, nous avons continué hier à nous opposer aux assauts ennemis ; sur le flanc nord, l'infanterie et les chars américains ont dû s'arrêter devant notre feu. Sur le flanc sud, l'ennemi a augmenté sa pression au sud-est de Bastogne, mettant en ligne trois divisions de plus sur un secteur étroit où il a réussi une percée. Les combats continuent. Dans les Basses-Vosges, nous avons lancé de nombreuses attaques couronnées de succès ; au sud de Wissembourg, nous avons conquis de nouvelles positions de la ligne Maginot ; nous avons pris Rittershoffen, et repoussé des contre-attaques. Dans la tête de pont au nord de Strasbourg, l'ennemi a subi des pertes si fortes qu'il n'a pas attaqué hier.

■ ■

A TRAVERS LE MONDE

EN EUROPE. — La mobilisation belge se poursuit malgré les difficultés. ● Le comte de Paris aurait sollicité, par l'intermédiaire du prince Pedro d'Orléans-Bragance, l'autorisation de séjourner au Portugal.

EN AMERIQUE. — Un nouvel avion américain a traversé le continent américain de Seattle à Washington à 612 kilomètres de moyenne. ● Pour économiser deux millions de tonnes annuelles de charbon, les éclairages extérieurs sont interdits.

EXTRÊME-ORIENT. — Le président des Philippines, M. Osmena, a demandé à la population de se rallier autour du général Mac Arthur.

EN FRANCE

Deux cents réfugiés russes venant d'Alsace-Lorraine sont accueillis à Farbes. ● Une nouvelle réunion des Commissaires régionaux de la République se tiendra, à Paris, au début du mois de février. ● M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, est chargé de l'intérim de l'Intérieur, pendant le voyage, en Suisse, de M. Tixier. ● Le général Eisenhower, accompagné de trois officiers américains et d'un capitaine français a quitté Paris hier soir.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — M. G. Fuaux, président général, annonce la mise en œuvre d'un plan décennal d'équipement au Maroc.

L'U.R.S.S. *rompra-t-elle* avec le Japon ?

STOCKHOLM, 12 janvier. — Le correspondant du « Daily Mail » à Stockholm signale l'arrivée d'un grand nombre de diplomates et de journalistes japonais dans la capitale suédoise. Les milieux bien informés de Suède en déduisent que la rupture des relations entre l'U.R.S.S. et le Japon serait imminente et que le gouvernement de Tokio cherche à s'assurer un poste d'observation à Stockholm. La plupart des personnalités japonaises viennent d'Allemagne ou de pays occupés par l'Allemagne.

L'initiative d'une telle rupture ne saurait venir que de l'U.R.S.S. ; notons cependant que jusqu'à présent le gouvernement soviétique a scrupuleusement respecté ses engagements de neutralité envers le Japon.

POUR 125 MILLIARDS de tanks, avions, camions, munitions *alloués par l'Amérique à la France*

WASHINGTON, 12 janvier. (Par câble I.N.S.) — M. Krug, président de la commission de Production de guerre, a déclaré hier soir qu'en réponse à une demande urgente française, 2.500 millions de dollars (soit 125 milliards au cours actuel du change) supplémentaires ont été alloués aux usines américaines pour permettre l'équipement de nouvelles divisions françaises en armes modernes : tanks, avions, camions, munitions et fusils.

M. Krug a également révélé que l'Angleterre aidera à équiper les forces françaises.

M. Krug a dit : « Tous les besoins de la France seront satisfaits. Nous verrons ce que la France et l'Angleterre peuvent faire elles-mêmes. Nous leur donnerons les moyens de le fabriquer et nous enverrons à la France ce qu'elle ne pourra produire. »

M. Krug a déclaré que le nombre exact des forces françaises à armer d'après le nouveau plan militaire est considéré comme secret militaire.

M. René MAYER est en Amérique

WASHINGTON, 12 janvier. — M. René Mayer, ministre des Transports du gouvernement français, est arrivé à Washington où il discutera des meilleurs moyens de résoudre le problème des transports en France avec l'aide des Alliés.

LIBERTÉ DE LA PRESSE

La liberté n'est pas pour les Français un principe abstrait. C'est le seul climat dans lequel ils peuvent respirer. C'est pourquoi toute atteinte à la liberté leur fait l'impression que l'atmosphère est viciée au point qu'ils risquent d'étouffer. Il ne faut pas s'étonner si des gens qui étouffent crient un peu.

Si la liberté est un idéal, les libertés sont des réalités concrètes. Parmi elles, la liberté de la presse est l'une de celles qui tiennent le plus à cœur aux Français, parce que, quand ils n'ont pas la possibilité d'agir, ils veulent au moins avoir les moyens de s'exprimer. C'est un point sur lequel ce pays, qui a su faire la révolution pour défendre la liberté de la presse et qui vient de subir pendant quatre ans la férule de la censure de Vichy, est particulièrement chatouilleux. On vient de s'en apercevoir.

■ ■

Qui peut menacer la liberté de la presse ? Deux sortes de pouvoirs : le pouvoir économique et le pouvoir politique.

On sait ce qu'est l'empire du pouvoir économique, c'est-à-dire de l'argent. On se souvient de cette presse d'avant guerre aux ordres des trusts, des assurances et des banques, cette presse qu'on a raison de qualifier de « pourrie » parce que s'il est un moyen de pourrir les consciences c'est bien l'argent. Cette presse a disparu. Est-ce pour longtemps ?

Mais, du moins, ne tombons pas de Charybde en Scylla. On s'inquiète de voir une commission nommée par le gouvernement pouvoir décréter non seulement la parution de nouveaux journaux, mais encore la suppression de ceux qui existent, y compris de ceux qui sont nés dans l'oppression pour sauver l'honneur de la pensée française. Nos alliés s'étonnent de voir que la seule agence dispensatrice de nouvelles en France soit une agence d'Etat. Nous aussi.

■ ■

La presse française, aujourd'hui, a un rôle immense à jouer. Elle doit faire aboutir cette révolution dont on parle beaucoup sans jamais la voir, c'est-à-dire juguler l'offensive des forces de réaction contre la volonté populaire de rénovation. Elle doit guider l'opinion au milieu des réclamations que les circonstances douloureuses que nous traversons font naître de toutes parts. Elle doit faire œuvre de vigilance républicaine. Elle doit donner aux Français la conscience de la guerre. Elle doit défendre la France sur le plan international.

Cette œuvre est trop grande pour pouvoir être accomplie dans une atmosphère de mesquineries et de suspicions. Le gouvernement doit être persuadé que la presse résistante, qui a tant contribué à donner à la France une opinion au moment où elle n'en avait plus, désire continuer son œuvre avec la même ferveur et la même loyauté. Seulement ferveur et loyauté sont des mots vides de sens s'ils ne sont pas prononcés dans la liberté. Et la liberté implique le respect des autres — et de soi-même.

Robert SALMON.

"LE PROBLÈME DU CHARBON sera résolu par les transports"

nous dit M. Robert LACOSTE

LORSQUE je pénétrai dans le bureau de M. Robert Lacoste, résolu à lui poser, une fois encore, la douloureuse question du charbon, il se frottait vigoureusement les mains :

— Bon, me dis-je, l'optimisme règne, tout va bien !

Hélas ! la température glaciale du bureau m'expliqua rapidement pourquoi le ministre de la Production industrielle manifestait ces signes extérieurs de satisfaction. C'est qu'il était frigorifié.

Décidé à donner lui-même l'exemple de la résignation et... de la résistance au froid, il travaille, en effet, dans une pièce sans feu, et tout son ministère est logé à la même enseigne.

M. Robert Lacoste est un réaliste, et c'est en me citant les chiffres qu'il pose devant moi le problème du charbon.

Un million de tonnes

— Vous allez voir, me dit-il, que si les transports marchaient mieux, nous aurions beaucoup de charbon. En effet, la quantité qui se trouve actuellement sur le carreau des mines est d'un million de tonnes, coke compris. L'extraction se poursuit dans des conditions satisfaisantes ; malheureusement, nous manquons de moyens pour évacuer le combustible et pour le distribuer à l'industrie et à la population.

Et le ministre me donne les détails chiffrés que je vais résumer dans le tableau suivant :

CHARBON TRANSPORTÉ CHAQUE SEMAINE

	En tonnes
Par chemins de fer, venant du Nord et du Pas-de-Calais ..	160.000
Par eau (même origine)	30.000
Venant des bassins du Midi ..	8.000
Total	198.000

RÉPARTITION DE CE CHARBON PAR SEMAINE

	En tonnes
S.N.C.F., gaz électricité, hôpitaux et écoles de la région parisienne	160.000
Foyers sans gaz	6.000
Industries alimentaires	4.000
Vieillards et enfants	3.000
Industrie automobile	3.000
Industrie mécanique	4.000
Usines d'armement	3.000
Usines de ciments (béton pour les pistes d'envol)	1.000
Industrie textile	3.000
Régénération du caoutchouc	1.000
Besoins de la province (hôpitaux, écoles au-dessus de la Loire)..	10.000
Total	198.000

— Il n'est pas besoin d'être très fort en arithmétique, conclut M. Lacoste, pour s'apercevoir que tout le charbon disponible est ainsi absorbé. Il ne reste rien pour les foyers domestiques et, ce qui est peut-être plus grave encore, rien pour les sucreries.

Nous croyons d'ailleurs savoir que le ministre a fait, à partir de ces chiffres, un exposé au Conseil des ministres qui s'est tenu aujourd'hui même, afin de mettre ses collègues au courant d'une situation qui, par certains côtés, est dramatique.

Il faut des locomotives

— Mais quelle pourrait être la solution? demandons-nous.

— J'ai demandé à la S.N.C.F. un nouvel effort, encore que celui qu'elle a déjà accompli soit remarquable ; elle va essayer d'envoyer dans le Nord un plus grand nombre de locomotives.

« La reprise industrielle, poursuit M. Robert Lacoste, est liée, vous le voyez, à l'amélioration des transports intérieurs et aux importations de charbon et de matières premières qui nous ont été promises par les Alliés.

« On peut espérer que ceux-ci, comprenant les exigences de la guerre et la nécessité de transformer la France en une base industrielle pour les opérations militaires de l'Ouest, feront les efforts indispensables.

Notre effort de guerre

« Nous sommes fiers, en tout cas, de pouvoir dire que notre pays, ruiné et dévasté, fait déjà de son mieux pour coopérer avec eux. Tout ce que peut encore produire notre industrie est mis à leur service ; ils ont nos transports maritimes, 65 % du charbon qu'emploie la S.N.C.F. sont utilisés pour faire marcher les convois alliés, enfin, la moitié du bois débité dans nos forêts est mise à leur disposition.

« Aussi, espérons-nous que bientôt nous pourrons contribuer au redressement de la France qui, de son côté, manifeste chaque jour davantage au prix de sacrifices souvent pénibles, son désir d'aider nos amis à abattre l'adversaire commun. »

Une dernière fois, M. Lacoste se frotte les mains, mais l'optimisme, cette fois-ci, y est bien pour quelque chose.

Yves GROSRICHARD.

Le Conseil des ministres s'occupe du démarrage de notre industrie de l'armement

Le Conseil des ministres s'est réuni, ce matin, à l'Hôtel Matignon sous la présidence du général de Gaulle.

Il a examiné l'ensemble de la situation du charbon, des transports et de diverses matières premières pour lesquelles des fournitures sont faites au commandement allié au titre des accords du 25 août.

D'autre part, en ce qui concerne la répartition du charbon et des autres matières premières, le conseil a arrêté diverses mesures imposées par les circonstances et notamment les priorités à attribuer aux industries d'armement.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a exposé au gouvernement l'état des relations avec le gouvernement italien.

La situation de la presse

Sur le rapport de M. Teitdgen, ministre de l'Information, le gouvernement a étudié la situation de la presse française par rapport aux disponibilités du papier.

Sur la proposition de M. Billoux, ministre de la Santé publique, une ordonnance relative à l'épuration des médecins a été adoptée.

M. Jean Chauvel a été nommé ambassadeur de France et secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

SUITE PAGE 2

Recensement des Français de 18 à 48 ans

Le « Journal officiel » publie aujourd'hui le décret suivant :

ARTICLE PREMIER

En vue de connaître avec précision les effectifs en hommes mobilisables, les maires procéderont, au début de l'année 1945, au recensement des Français âgés de 18 à 48 ans, soit :

du 10 au 20 février 1945 : hommes nés entre le 1er janvier 1920 et le 31 décembre 1926 ;

du 10 au 20 mars 1945 : hommes nés entre le 1er janvier 1897 et le 31 décembre 1919.

ARTICLE 2

Les hommes soumis au recensement devront se présenter dans les mairies aux dates fixées ci-dessus, en vue de l'établissement d'une fiche de renseignements les concernant.

ARTICLE 3

Les intéressés ne pourront percevoir leurs tickets d'alimentation pour le mois suivant qu'en échange de l'attestation de recensement.

"Je voudrais te donner *à commander* une division de mon armée"

A DIT LE MARÉCHAL STALINE AU COLONEL POUYADE

Les merveilleuses histoires des héros français du front russe qui réveillonnèrent, à Noël, chez Gœring

par Raymond VANKER

Voici revenus parmi nous, en permission, depuis le front de Russie, le chef de l'escadrille « Normandie » et un de ses compagnons, le lieutenant Marcel Albert, en avant-garde du fameux groupe de chasse dont tous les membres — à tour de rôle — vont revenir reprendre contact avec la mère patrie délivrée.

Une douzaine déjà font route par bateau vers l'Afrique du Nord, venant du Caire.

Le colonel Pouyade et le lieutenant Albert ont été accueillis ce matin, à la gare d'Austerlitz, par de nombreuses personnalités. Venus d'Alger en avion jusqu'à Toulouse, ils avaient dû continuer leur voyage par le train, en raison du mauvais temps.

Le colonel Pouyade et le lieutenant Albert ont été reçus ce matin par le général Valin avec lequel ils ont déjeuné.

Cet après-midi ils rendront visite au ministère de l'Air, puis se rendront dans leur famille qu'ils n'ont pas vue depuis 5 ans.

●

Les plus purs messagers de la France

Pouyade ? Mais qui ne connaît, en France et à Paris, les héros de l'escadrille Normandie et celui à qui le maréchal Staline, en choquant avec lui le « verre de l'amitié », a pu dire :

— Pouyade, je voudrais te donner à commander une division de mon armée !

Le colonel Pouyade, le capitaine Mourier, le lieutenant Rissot, le lieutenant Marcel Albert et tant d'autres participent depuis 1942 et 1943 à notre guerre de libération dans le pays de la neige. Leur histoire tient du prodige.

Leur escadrille est créée en 1942, en Syrie, sur l'initiative du général de Gaulle, avec des aviateurs vétérans des campagnes de France, d'Angleterre et de Tripolitaine. Elle compte alors vingt-trois pilotes. Ils sont équipés avec des « Yack 1 » et dirigés sur l'U.R.S.S.

C'est pendant l'hiver de 1942-1943. On se bat durement sur la terre russe, où l'Allemand se cramponne, où les divisions vaincues et encerclées succèdent aux divisions vaincues derrière Stalingrad, puis derrière Rostov. Vingt-trois Français viennent apporter à nos alliés, à ceux dont la France captive suit avec espoir, avec tendresse les combats rudes, une aide dont on pourrait croire qu'elle est seulement symbolique.

Celui qui les commande d'abord, c'est Tulasne — le brave commandant Tulasne, disparu le 17 juillet 1943, à Orel, dans la tourmente. Mais Tulasne a commencé de voir la déroute germanique et la marche victorieuse des armées soviétiques vers les frontières de l'Ukraine.

L'escadrille s'agrandit de Français libérés de captivité ou évadés d'Allemagne : tous volontaires. Mais le palmarès de l'escadrille parle mieux que le plus émouvant des récits.

Le colonel Pouyade, photographié ce matin à son arrivée à la gare d'Austerlitz.

L'Avio Régiment

— Vous êtes les plus dignes et les plus purs messagers du peuple français, écrivait le grand journaliste russe Ilya Ehrenbourg, pour célébrer les mérites de « Normandie ».

Le colonel Pouyade, a effectué 45 vols de combat en 1943, 10 en 1944 et, participant en personne à neuf batailles aériennes, a abattu cinq avions allemands.

Parti en 1940 pour l'Indochine, il s'était évadé en avion vers le Yunnan. Là il fut quelque temps conseiller des aviateurs de Tchang Kaï Chek. Puis il passa du Thibet aux Indes, en Arabie, au Soudan et au Nigéria et gagna Londres en bateau... par les Etats-Unis. C'est le général de Gaulle qui l'envoya commander en U.R.S.S.

Le capitaine Mourier a effectué 33 vols. Il a abattu trois avions dont deux Focke-Wulf, en combat solitaire. Pas un des bombardiers qu'il protégea souvent de son avion de chasse ne fut perdu. Les escadrilles qu'il dirige ont participé à 88 vols de combat.

Le lieutenant Joseph Rissot, le lieutenant Marcel Albert, également en Russie depuis 1942, ne sont pas moins cités. Rissot a effectué 160 vols, et il est renommé dans toute la Russie pour son sang-froid et sa bravoure.

Marcel Albert, lui, commandant depuis fin 1943 la 1re escadrille, fut un des quatorze premiers aviateurs français à combattre à l'Est. Ses 23 avions abattus lui ont valu, avec le commandant de la Poype, la médaille d'or des Héros de l'Union Soviétique, la plus grande distinction russe.

Du 12 au 19 juillet 1943, lorsque « Normandie » forte seulement de vingt-trois pilotes participait à sa première bataille russe — celle d'Orel — au côté du groupe soviétique « Dountchesko », elle totalisa, en sept jours, 15 victoires, 158 missions d'escorte et de couverture de troupes et livra 70 combats. Le premier glorieux portait dans l'armée russe le nom d' « Avio Régiment ».

SUITE PAGE 2

USINES et FORTERESSES SOUTERRAINES

Comment se prépare le maquis allemand

centres d'entraînement et grandes manœuvres

...dans la région idyllique du Salzkammergut où les leçons des expériences russes et françaises sont mises à profit

(De nos envoyés spéciaux **A. GUERBER et A. BASTARD**)

FRONTIERE DU REICH, ... janvier 1945. — La préparation matérielle du maquis allemand est actuellement poussée avec fièvre. Tous les renseignements, venus de sources fort différentes, se recoupent sur ce point. Ce maquis comprendra non seulement les soldats, mais aussi les fonctionnaires qui devront se retirer à l'arrivée des Alliés.

Rien n'est laissé au hasard

D'ores et déjà, les fonctionnaires du ministère de la Guerre ont reçu l'ordre de préparer les archives du ministère et de les envoyer dans la région de Garmisch-Partenkirchen. De leur côté, les employés de la Deutsche Badische Anilin ont également été avisés d'avoir à se préparer pour un séjour dans la même région. Enfin, le 27 octobre dernier, les journalistes étrangers accrédités à Berlin ont reçu la communication suivante :

Chancellerie du Reich. Service intérieur, Bureau 987.

« *Nous portons à la connaissance de tous les journalistes accrédités auprès du Dr Schmidt qu'il se pourrait que dans un délai relativement proche nous soyons obligés de vous envoyer en Bavière méridionale. Cet avertissement est valable pour tous les correspondants étrangers accrédités par la Wilhelmstrasse.* Signé : Martin BORMANN. »

Cette organisation du maquis pour l'administration et les principaux services publics montre avec quelle minutie sont prises les mesures qui devront être mises en exécution en cas de défaite. Des témoins, dignes de foi, nous assurent avoir vu, dans le triangle Garmisch-Berchtesgaden-Salzbourg, d'immenses travaux en cours.

« J'ai vu, nous dit l'un d'eux, plus particulièrement dans la région de Garmisch-Berchtesgaden, des kilomètres de fils téléphoniques qu'on montait le long des routes. A Sturmeringen, petit village des environs de Berchtesgaden, j'ai pu constater que des milliers d'ouvriers étrangers, polonais pour la plupart, travaillaient au montage de lignes télégraphiques. »

Le Salzkammergutt

Tous les observateurs neutres indiquent comme centre du futur maquis administratif et militaire allemand les massifs du Salzkammergut, en Bavière méridionale. Un correspondant « secret » du « Journal de Genève » en donne une pittoresque description :

« *Le point central de la résistance, dit-il, sera le Salzkammergut. C'est une région idyllique et féerique par sa nature. Elle est sillonnée de courants rapides, coupée de ravins et de torrents, hachée de forêts si serrées et si touffues que le jour semble n'y pénétrer jamais, semée d'innombrables lacs aux eaux profondes.* »

Ces lacs : Traunsee, Halstaettersee, Mondsee, Saint-Wolf, Gangsee, Attersee, Koenigsee sont protégés par des pics de deux mille mètres et plus. A l'extrémité orientale se trouve l'Obersalzberg, dont la capitale est, en quelque sorte, le Berghof, la résidence du Führer. Un peu plus loin, on découvre le Platterhof, bâtiments et souterrains où le parti a serré ses archives. De l'autre côté de la crête, à un endroit appelé Hintereck, s'élève une maison — plutôt modeste quand on connaît les goûts habituels de son propriétaire — qui appartient à Goering.

« Mais depuis l'Obersalzberg, qui ne s'appelle pas la montagne salée pour rien, jusqu'en Styrie, jusqu'aux confins de Wels et de Steyr, ce ne sont que salines et salines ! C'est dans cette région que s'installera le centre du maquis allemand. C'est là aussi que se trouve le centre des usines souterraines en grandes quantités, inattaquables, invulnérables, immenses dans leurs profondeurs rocheuses. On y installe des casernes, des dépôts de vivres, de munitions et de matériel. »

Des cellules de maquisards sont organisées dans tous les villages

Le maquis du Salzkammergut, avec son organisation défensive ultra-moderne, n'est pas le seul souci des Allemands.

Instruits par l'expérience russe et surtout par l'expérience faite en France au moment de leur retraite, les Allemands ont songé à organiser scientifiquement le maquis sur toute l'étendue du territoire du Reich et en tout premier lieu dans les régions les plus immédiatement menacées. L'Alsace n'a pas été jugée un terrain assez sûr pour tenter sérieusement d'y instaurer le maquis. En revanche, la « guerilla » sur le mode français et russe a été essayée sur le territoire du Reich occupé par les Alliés dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le principe adopté est le suivant. Lorsqu'une région est menacée, dans chaque village une CELLULE d'hommes du maquis est constituée. Généralement, elle comprend un chef de groupe, le plus souvent un ancien feldwebel, avec sous ses ordres une demi-douzaine d'hommes. Cette cellule, en principe, n'a à combattre d'ennemis éventuels que sur le plan local. Ces formations ont pour mission de harceler l'adversaire où qu'il se trouve et quelle que soit sa force. Extrêmement mobiles, ces « cellules », dont les hommes, tous soldats ou anciens soldats, connaissent admirablement la région, doivent devenir tout à fait dangereuses pour l'adversaire. Ces maquisards ont un armement approprié à l'action qu'on attend d'eux. Ils possèdent même des mitrailleuses lourdes et même des mortiers.

Ces cellules sont plus ou moins nombreuses selon l'importance des villages ou des villes. Dans certains centres on peut en compter plusieurs centaines.

Elles reçoivent leurs ordres d'un centre régional qui est lui-même relié directement au commandement militaire allemand.

Entraînement poussé

D'ores et déjà, l'entraînement de ces futurs maquisards est très poussé. Ils vivent dans les bois et sont soumis aux conditions véritables de la guerre qu'ils auront à soutenir.

Actuellement, ce sont surtout les membres des jeunesses hitlériennes qui forment le fond du recrutement. Les jeunes gens de 15 à 16 ans et même les jeunes filles passent devant des commissions de contrôle spéciales qui décident si leur état de santé leur permet de faire partie du maquis.

Prochain article :

OBJECTIF IMMÉDIAT
Destruction des élites "douteuses"

Quand ceux du groupe NORMANDIE réveillonnaient chez Gœring

SUITE

L'Aviation de la Garde

Ils sont à Yeins, en août 1943, et les pilotes placés sous le commandement de Pouyade abattent en deux jours 12 appareils ennemis, puis 31 pendant le temps de l'offensive. Ils sont à la bataille de Smolensk — le Verdun de la guerre de Russie. Et le groupe Pouyade vole sous l'aile de la victoire, abattant en huit jours 13 appareils allemands sur Smolensk, 13 sur Orcha avec 13 pilotes, dont trois, les plus jeunes, mènent à eux seuls et gagnent onze combats ! Ils sont à Minsk, ils sont à Marienpol, où le maréchal Staline, enthousiasmé, baptise la vieille escadrille vaillante du nom envié, en Russie, d' « Aviation de la Garde ». De « la Garde », comme les braves de l'autre siècle !

Mais la guerre reste pour ces volontaires de la libération une réalité toujours vivante. Voici leur dernier exploit, tel que notre grand confrère russe, la « Pravda », le publia le 28 octobre dernier.

« Il y a peu de jours, 24 Yaks, montés par des pilotes français, accompagnaient au-dessus d'Eydtkunnen quatre groupes de neuf « Petlikov ». Le commandant de « Normandie » lui-même, le colonel Pouyade, était à leur tête. Près du but, des chasseurs ennemis essayèrent d'attaquer. Par une habile manœuvre, les Yaks foncèrent. Six chasseurs allemands furent descendus. Ni nos chasseurs, ni nos bombardiers n'éprouvèrent une seule perte. Pendant l'opération, se distinguèrent le sous-lieutenant Terrin, le lieutenant de La Pommaraye, le lieutenant Castaing, le colonel Pouyade, qui abattirent chacun un Focke-Wulf, et le capitaine Cuffaud, qui en abattit deux. »

Le réveillon chez l'ennemi

Les 40 pilotes actuels de « Normandie » sont pour le moment dotés du Yack 3 qui a un beaucoup plus grand rayon d'action que le Yack 1 et qui est, de 30 kilomètres, plus rapide.

Leurs quatre escadrilles ont encore fait parler d'elles dans les durs combats de Lithuanie où leurs actions de mitrailleuse au sol et d'accompagnement leur a valu l'honneur d'être nommées « Régiment du Niemen ».

— Nous avons été les premiers Français à entrer en Allemagne, en Prusse-Orientale, nous dit le colonel Pouyade. Mes camarades y sont encore. Ils occupent non loin de la frontière lithuanienne la fameuse propriété de chasse du maréchal Gœring.

C'est là qu'ils ont passé le réveillon de Noël. La maison était bonne et la cave garnie de vins volés en France. Les Allemands en fuyant n'avaient pas eu le temps de la vider.

Le dîner fut gai. Les Français qui entendaient ce soir-là la radio russe en ont écouté la retransmission radiophonique.

Et ils ont pu entendre de La Poype, Matras, Lorimet et Dechamet affirmer à leur famille qu'ils seraient parmi elle au Noël 1945, après la victoire...

Raymond VANKER.

Situation critique des transports

SUITE

Vers une nouvelle réduction du trafic des voyageurs

Comme l'indique le communiqué remis à la presse, c'est le problème du charbon et des transports qui a surtout été examiné au cours de la séance. Problème très grave. On en jugera par les précisions suivantes.

Notre parc de locomotives disponibles est extrêmement réduit. Une partie des machines est en mauvais état et, du fait de la gelée, un nombre croissant de locomotives se trouvent en panne, de sorte que les moyens de transport font actuellement terriblement défaut.

D'autre part, le charbon extrait des mines ne peut plus être transporté entièrement, les chemins de fer et les péniches ne permettant plus de transporter que 250.000 tonnes de charbon par semaine.

La situation oblige à des compressions et à un nouvel aménagement de la distribution du charbon transporté, de manière à assurer la priorité aux industries d'armement.

Et voici quelques chiffres : si on totalise les besoins de la S.N.C.F., des usines à gaz, des hôpitaux, des écoles, de la boulangerie et les contingents nécessaires pour donner 50 kilos de charbon par mois aux foyers sans gaz et aux enfants de moins d'un an, et si l'on y ajoute les besoins des industries qui fabriquent les produits alimentaires de nécessité absolue (pâtes alimentaires, confitures, etc.), on arrive à un total de 241.000 tonnes de besoins par semaine, ce qui laisse en dehors de la distribution les industries d'armement et les industries annexes (ciment, caoutchouc, cuir, etc.).

D'où la nécessité d'effectuer des compressions très importantes mais indispensables.

Et l'on précise que, parmi ces compressions, figure la suppression ou la réduction considérable du nombre des trains de voyageurs.

La situation du papier

Même situation pour le papier. Elle est également déplorable, parce qu'on ne peut donner aux fabriques de papier le charbon nécessaire et le bois indispensable à la confection du papier. On ne peut non plus transporter le papier fabriqué comme on le faisait avant le froid.

Les plans qui tablaient sur une livraison de 5.000 tonnes de charbon par mois pour les usines de papier sont tenus en échec.

La aussi, on envisage une réduction considérable de la fourniture de papier aux journaux, qui se traduira par les mesures qu'on avait déjà laissé prévoir.

GALERIE LOUIS-CARRE (10, avenue de Messine, 8e). — Exposition FERNAND LEGER (vernissage mardi 16 janvier).

La presse parisienne sera-t-elle privée de papier?

Le Syndicat de la Presse Parisienne communique :

Mercredi le ministre de l'Information annonçait la parution imminente de deux nouveaux journaux, ce qui donne à penser qu'il croyait avoir le papier nécessaire à cette parution.

Aujourd'hui, il est annoncé que le papier fait défaut pour la simple publication des journaux existants.

Le dictateur au papier de presse qui a ainsi trompé le gouvernement est M. Frezal, l'homme du trust dit Comptoir français du papier-journal, l'homme qui, sous l'occupation, ravitaillait la presse allemande.

Mercredi, 10 janvier, la presse patriote faisait savoir au gouvernement qu'elle ne voulait plus traiter avec M. Frezal. Le lendemain 11 janvier, la presse apprenait qu'elle était privée de papier.

Le Syndicat de la Presse Parisienne sait ses devoirs envers la nation : les Parisiens auront leurs journaux : s'il le faut, ceux-ci seront publiés sur petit format ; pour ne réaliser aucun gain à cette occasion, ils s'interdiront toute publicité.

En revanche, le Syndicat de la Presse demandera, une fois de plus, que les méthodes d'approvisionnement et de répartition de papier-presse soient réorganisées et que soit définitivement abolie l'omnipotence du trust du papier qui n'a pas su ou n'a pas voulu, malgré l'insistance des journaux patriotes, utiliser les possibilités de fabrication de l'industrie française.

La Yougoslavie est-elle à la veille d'une crise grave?

L'accord entre le maréchal Tito et M. Soubatchitch, conclu le 1er novembre dernier, contenait trois clauses essentielles.

1° M. Soubatchitch et certains de ses collègues du gouvernement de Londres recevraient des portefeuilles dans le cabinet d'Union nationale qui serait formé à Belgrade ;

2° La Yougoslavie deviendrait un Etat fédératif composé de six nationalités ;

3° Un conseil de régence, composé de trois personnalités politiques, serait formé en attendant les élections qui décideraient du régime futur du pays.

D'accord, en principe, sur les deux premières conditions, le roi Pierre fait les plus expresses réserves sur la troisième. C'est donc, pratiquement, l'arrangement tout entier qui est remis en question. Il avait été élaboré avec les plus grandes difficultés et avait reçu l'approbation de Londres, de Washington et de Moscou. On comprend que M. Churchill et M. Eden, qui ont été reçus hier par le roi Pierre, insistent avec toute l'autorité que leur confère leur expérience politique pour amener le souverain à signer l'accord Tito-Soubatchitch ; celui-ci est destiné à éviter, en effet, des complications qui ne seraient pas sans analogie avec celles qui se sont produites en Grèce et en Pologne.

Mais il semble que le roi Pierre veuille se dérober. Le long communiqué où il s'élève contre l'institution de la Régence a été publié intentionnellement, semble-t-il, peu de temps avant l'audience que le souverain a accordée à M. Eden, et sans que le gouvernement anglais ait été pressenti.

Le maréchal Tito, appuyé par les Russes, est en fait maître du pays et il ne semble pas que l'opposition du roi à l'accord qu'il a conclu avec M. Soubatchitch puisse modifier sa position.

Dans les milieux anglais, d'autre part, il apparaît, d'après l'agence Reuter, qu'on est décidé à appliquer l'accord Tito-Soubatchitch, avec ou sans l'approbation du roi Pierre.

Guy MOUNEREAU.

Le dernier assaut contre Budapest

SUITE

Des bombardiers moyens et légers ont attaqué des croisements de route à Houffalize et à Clervaux. Des chasseurs-bombardiers ont touché du matériel roulant près de Prum.

Au sud de Sarrebruck, les Alliés ont réalisé un autre gain local et pris Behren, malgré une assez vive résistance.

Une forte attaque ennemie, appuyée par environ 15 chars, dont 4 ont été détruits, a été lancée dans la vallée du Rhin, dans la région de Hatten, où de durs combats continuent. L'ennemi a essayé de s'infiltrer vers Rittershoffen.

L'ennemi a continué à attaquer dans la tête de pont au nord de Strasbourg, et les Alliés ont dû se retirer à une petite distance à l'ouest de Herrlisheim, sur des positions plus favorables.

Dans la plaine d'Alsace, au sud de Strasbourg, le village d'Obenheim, où les troupes alliées avaient été ravitaillées par air, a été enlevé par des forces ennemies appuyées par des chars.

La bataille de Budapest

Radio-Moscou annonce que l'armée rouge a déclenché ce matin, à l'aube, l'assaut final contre le dernier quartier de Budapest encore occupé par l'ennemi.

Au nord-ouest, ainsi qu'à l'ouest de la capitale, l'opération de dégagement allemande, maintenant perdu tout son élan et la situation s'est stabilisée. La lutte reste vive aux environs de Bioske, où les Russes attaquent à leur tour. Au sud d'Esztergom, toutefois, les Allemands exercent toujours une forte pression.

La position de ces troupes est rendue d'heure en heure plus difficile par la percée réussie par le maréchal Malinovsky dans la région de Komarom. Les Russes ont réussi à pénétrer dans cet important centre d'où était partie la contre-offensive du général Friesner, en direction de Budapest. La lutte, à laquelle participent les habitants de la ville qui se sont révoltés, est particulièrement vive.

Une bataille aéronavale se déroulerait au large des côtes indochinoises

L'agence Reuter annonce qu'une formidable bataille aéronavale doit être en cours au large des côtes de l'Indochine française.

Tout porte à croire que l'amiral Halsey a intercepté un convoi japonais, escorté de cuirassés, qui faisait route de Saïgon vers Luçon.

La baie de Camranh était vraisemblablement le point de départ des renforts japonais.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 160 gr. Ticket 6 ; 90 gr. BH : 70 gr. — Cheval, 90 gr. Ticket BB. — Charcuterie, 90 gr. Ticket BA. (Tickets BC de charcuterie et BH cheval sont prorogés).

VOLAILLES DE NOEL. — 250 grammes DD déc. prorogé.

FROMAGE GRAS. — 20 gr. avec n° 1 et 20 gr. avec n° de janvier.

BEURRE. — 100 gr. GB prorogé.

VIN. — 1 litre.

BANANES. — 500 gr. pour J1 : DC décembre.

CONFITURES. — 500 gr. pour J1, J2 et J3 et 250 gr. pour E, A, T, C, V (DH déc.).

CONFISERIE. — 125 gr. E et J1. 250 gr. J2 (DX déc.).

CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. pour E, J1, J2, J3 avec DS déc. — V inscrits (mais sans tickets).

SUCRE. — Coupon n° 1 de janv.

CONSERVES AMERICAINES. — (Viande). 80 gr. BB déc.

ŒUFS. — (DD déc.). E, A, T, C, V, 2 œufs ; J1, J2, J3 4 œufs.

SAVON. — A partir du 12 janvier : ticket 1 déc., 1 savonnette ou 37 gr. 5 de savon de ménage ou 250 gr. détersif.

BATONS CASEINES. — 250 gr. pour J1, J2, J3 contre ticket DZ janvier.

La semaine prochaine

VIANDE. — 160 grammes. Ticket 7, 90 gr. ; BJ, 70 gr.

Inscriptions et réinscriptions

CONFITURES. — DV de janvier.

SEL. — DP de janvier.

TRIPERIE. — Avant le 11 fév. ticket DU de janvier.

UN DEMENTI. — Aucune inscription pour le porc frais n'est actuellement en cours, contrairement à ce qui avait été officiellement annoncé.

COMPTOIR PARISIEN
BIJOUX-BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG. Bureau 1er étage

LEROY
1ère MARQUE FRANÇAISE
UN BON OPTICIEN C'EST BIEN, DE BONS VERRES POUR LES YEUX, C'EST BIEN MIEUX. VOULEZ-VOUS LES DEUX A LA FOIS, UNE SEULE LUNETTE "LEROY"
30, RUE VIVIENNE, 30
10 SUCCURSALES

Les logements des prisonniers ne doivent pas être réquisitionnés

La Fédération des locataires de la région parisienne vient de protester contre un projet de réquisition qui viserait les appartements des prisonniers de guerre.

« Il est inadmissible, écrit-elle, que de telles pensées puissent effleurer l'esprit de gens qui se disent Français, alors que tout le monde sait qu'il y a dans Paris et la banlieue des milliers de logements appartenant aux traîtres et collaborateurs qui ne sont pas encore réquisitionnés. »

A l'Hôtel des Invalides, le chef de service des réquisitions nous assure qu'un tel projet n'est nullement à l'étude : « Au contraire, nous dit-il, nous faisons tout notre possible pour protéger les logements des prisonniers ; déjà même nous avons logé des rapatriés qui fondaient un foyer et ne trouvaient pas d'appartement.

— Et jamais vous n'avez réquisitionné de logements appartenant à des prisonniers ?

— Cela a pu arriver, mais seulement par erreur, reconnaît notre interlocuteur.

» Mais nous vous garantissons que ces appartements seront rendus à leurs occupants légitimes dès leur retour. »

Cette réponse sera-t-elle suivie d'effet ? On peut en douter après certaines mésaventures dont fait état la Fédération des locataires.

— Un exemple. Un de nos camarades, dont le frère est déporté en Allemagne, avait réussi à s'échapper avec son père de la prison allemande où ils avaient été enfermés. Ils reviennent à Paris et trouvent leur appartement occupé par des sinistrés. Notre camarade réclame son logement, celui des sinistrés ayant été remis en état ; le juge, sans ordonner d'enquête, lui a refusé son foyer et l'a, en outre, condamné aux dépens. Le malheureux devra passer de nombreux mois encore au centre d'hébergement.

Partout de nombreux locaux d'habitation restent vides, soit par mauvaise volonté, soit par négligence. Beaucoup pourraient être mis à la disposition des sinistrés s'ils étaient signalés au service intéressé, à l'Hôtel des Invalides.

A L'HOTEL DROUOT
LE 13 JANVIER
Expositions :
Salle 1 : Bons meubles. Fourrures. Expert M. Cassier. Commissaire-pris. Me Ader.
Salle 10 : Objets d'art d'Extrême-Orient. Commissaire-priseur .... Me Baudoin.
Salle 11 : Beaux meubles. Tableaux par Matisse. Commissaire-pris. Me Benoist.
Salle 12 : Bon mobilier. C.-p. Me Bezançon.

chez vous... chez votre coiffeur
XOUR
BEAUTÉ ET SANTÉ DU CHEVEU

MINISTÈRE DES PRISONNIERS DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

EXPOSITION
LE FRONT DES BARBELÉS
GRAND PALAIS - PARIS
31 Décembre - Février 1945

Tout ce qui concerne
L'AMEUBLEMENT
PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e
MÉTRO DENFERT-ROCHEREAU - Tel Ségur 86-45
la maison qui n'a pas de Noyan

UN DANGER, LES POUX

Les poux se multiplient. Ils menacent enfants et adultes. Pour les détruire ainsi que leurs lentes, une méthode active et pratique vient d'être mise au point. Réclamez à votre pharmacien le traitement APHTIRIA ; 4 francs le sachet. S'emploie à sec, sans lavage. Visa n° 743 P. H. 495.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 12 JANVIER 1945

Continuation du mouvement de hausse, avec un marché actif, dans les groupes français. Les internationales sont également fermes en dépit de quelque irrégularité.

Aux rentes, le 3 0/0 gagne encore une petite fraction mais il faut mentionner la baisse continue des 4 % et des 4 1/2 %.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 05	101 15
3 % Amortiss.	102 20	102 ..
4 % 1917	104 75	103 95
5 % 1920	149 75	149 60
4 1/2 1932 A	105 ..	104 25
3 1/2 1942	103 10	103 35
3 % 1942	101 10	101 10
Caisse Autonome	126 60	126 90
Banque de France	29.400 ..	29.950 ..
Banque de Paris	1.950 ..	1.975 ..
Crédit Lyonnais	2.620 ..	2.604 ..
Suez	62.050 ..	62.975 ..
— fond.	59.550 ..	60.500 ..
— civile	19.990 ..	20.000 ..
Métro	2.000 ..	2.045 ..
Santa-Fé	1.775 ..	1.725 ..
Shanghaï	1.840 ..	1.870 ..
C. P. D. E.	2.320 ..	2.350 ..
Cie Gle d'Elect.	4.190 ..	4.300 ..
Thomson	800 ..	825 ..
Dollfus	14 900 ..	15.000 ..
Forges N.-Est	1.470 ..	.....
Courrières	800 ..	815 ..
Lens	1.022 ..	1.040 ..
Vicoigne	930 ..	950 ..
Nickel	3.810 ..	3.945 ..
Penarroya	1.360 ..	1.364 ..
Ese des Pétroles	2.775 ..	2.810 ..
Gafsa	4 240 ..	4.220 ..
Air Liquide	2 990 ..	2.975 ..
Ugine	3 790 ..	3.900 ..
Kali	4.860 ..	4.960 ..
Kuhlmann	2 205 ..	2.236 ..
Péchiney	3.216 ..	3.290 ..
Rhône-Poulenc	3 240 ..	3.400 R
Saint-Gobain	7 200 ..	7.225 ..
Port du Rosario	20 200 ..	21.250 ..
Quilmès	27 000 ..	27.800 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.125 ..	4.200 ..
Gaz de Paris	460 ..	475 ..
Longwy	1.350 ..	1.375 ..
Pont-à-Mousson	7.800 ..	7.950 ..
Lyonnaise Eaux	2.175 ..	2.300 ..
Chargeurs Réunis	4.150 ..	4.000 R
Transatlantique	460 ..	470 ..
Charb. Tonkin	6.600 ..	6.900 ..
Mokta-el-Hadid	17.050 ..	17.500 R
Tekkah	2.400 ..	2.510 D
Olida	18.700 ..	19 290 ..
Saint-Raphaël	22 500 D	22 445 ..
Dist. Indochine	1 150 ..	1.175 ..
Say	1 349 ..	1.340 ..
Sucr. Brésiliennes	4.750 R	4.950 R
— Coloniales	1.875 ..	1.895 ..
Cim. Lafarge A.	14.000 D	14.600 R
— Français	9.490 ..	6.600 D
Pollet et Chausson	6.200 R	6 440 ..
Hévéas	1 318 ..	1.385 ..
Gal. Lafayette part	128000 ..	128000 ..
Printemps	610 ..	600 C
Afrique Occidentale	5 750 R	6.000 ..
Compteurs à Gaz	1.465 ..	1 480 ..
Foncier Egyptien	13.650 R	14.300 R
Canadian Pacific	1 180 ..	1.225 ..
Central Mining	7 700 D	.....
Geduld	3.900 ..	3.860 ..
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	6.300 ..	6.175 ..
Azote	4.590 ..	4 520 ..
Royal Dutch	18 700 ..	17.600 ..
H. V. A.	93 000 D	92 450 ..
Nestlé	49.500 D	49.800 ..
De Beers	6.750 ..	6.375 ..
— pref.	6 700 ..	6.450 ..
Shell	2 125 ..	2 265 ..
U. M. Ht-Katanga	14 100 ..	15.300 R

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
7 0/0 24 am. 100 $	7.900 D	7.900 D
3 3/4 1939 1.000 fl.	30.800 ..	30.900 ..
4 0/0 1939 1.000 fl.	35.000 D	36 000 ..
Brakpan	815 ..	815 ..
City Deep	1.125 ..	1.120 ..
Crown Mines $	4 550 D	4.490 ..
East Rand	875 ..	853 ..
General Mining $	2 090 ..	2.050 ..
Goldfields	1.425 ..	1 400 ..
Jagersfontein	385 ..	383 ..
Johannesburg $	1.187 ..	1.175 ..
Mozambique	213 ..	212 ..
Randfontein	715 ..	719 ..
Rand Mines	3.575 ..	3.575 ..
Springs	510 ..	508 ..
Sub Nigel	3.300 ..	3.300 ..
Townships	480 ..	474 ..
Transvaal	705 ..	700 ..
Canadian Eagle	221 ..	235 ..
Wyoming	880 ..	930 ..
Mexican Eagle	182 ..	191 ..
Huelva	75 ..	76 ..
Roan Antelope	250 ..	264 ..
Tanganyika	183 ..	184 ..
Tharsis	535 ..	555 ..
Trepca	169 ..	170 ..
Tubize	245 ..	235 ..
Cambodge	1.840 ..	1.825 ..
Malacca	360 ..	359 ..
Michelin	4.700 ..	4.850 ..
Padang	1.900 ..	1.895 ..
Holtchkiss	2.305 ..	2.375 ..
Gnome et Rhône	1.600 ..	1.650 ..
Dong Trieu	610 ..	619 ..
Barcelona Traction	440 ..	458 ..
Cairo El. Rly	7 300 ..	7.150 ..
Forges de la Prov.	20.000 ..	.....
Palermo	3 800 D	3 800 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

= LES SPECTACLES =

L'AGENDA

CE SOIR...

Salle des Agriculteurs, 17 h. : Festival de musique soviétique. — Odéon, 19 h. 30 : « La Robe rouge ». — Opéra-Comique, 20 h. : « Le pauvre matelot », « L'Angélique », « L'éducation manquée ». — Mathurins, 20 h. : « Silvertje ». — Le 13e arbre » avec « La Provinciale ». — Studio de l'Etoile, 20 h. 15 : Cercle du cinéma, « Drôle de drame ».

DEMAIN...

Médrano, 15 h. : Nouveau spectacle. — Studio des Champs-Elysées, 15 h. : Troupe théâtrale de la Maison des Sciences. « La Dame de la mer ». — Comédie des Champs-Elysées, 15 h. : « Les trois amis de la B.B.C. ». — Comédie-Française, 16 h. : Poésie américaine. — Salle des Agriculteurs, 17 h. : Festival de musique soviétique (2e séance). — Edouard-VII, 20 h. : « Sérénade à trois ». — Salle de l'Ecole Normale, 20 h. 15 : Séance de sonates. — Salle Pleyel, 20 h. 30 : Gala du Congrès national France-U.R.S.S. — Le Doyen, 21 h. : Nuit de gala au profit des prisonniers et déportés.

THÉATRES

ÉDOUARD-VII — Demain soir
SÉRÉNADE A TROIS
de Noël Coward
JEAN SERVAIS — SOLANGE MORET
PIERRE FEUILLERE — YVES DENIAUD

THÉATRE ANTOINE

BLANCHETTE BRUNOY
l'admirable interprète de
TESS D'URBERVILLE
de Roger-Ferdinand, d'apr. Th. Hardy
Photo Carlet aîné.

TH. GRAMONT
ODETTE JOYEUX - JEAN MARCHAT
AU PETIT BONHEUR
M.-G. SAUVAJON

MOUMOU — *C'est si bon de rire !* — PALAIS-ROYAL

MONTPARNASSE — GASTON BATY
LE GRAND POUCET
DE CLAUDE-ANDRE PUGET

LE GRAND SUCCES DU MOMENT
à l'AMBIGU avec
PASSONS LA MONNAIE !
Demain 15 h.-20 h. 30. Dim. 14 h. 15-17 h 20 h. 30. Lun. 15 h.-20 h. 30. BOT. 76-05

CHANSONNIERS

DIX-HEURES
REPLIE A 9 HEURES
Le nouveau spectacle
EN PETIT COMITE
SALUT... PUBLIC
est un triomphe pour la spirituelle équipe de RAOUL-ARNAUD :
JEAN RIEUX — RENE-PAUL
GRELLO — DESTAILLES
R. DINEL — M. MERY
TREMOLO — R. GALANT
ET, A LA FENETRE : OLEO
CHAQUE SOIR A 9 H.
Retour par métro assuré
Dimanches 2 mat. à 2 h. 45 et 5 h.
Location : MON 07-48 - Me Pigalle

THÉATRES

Opéra, 18 h. 30. Rigoletto.
Comédie-Française. Asmodée.
Opéra-Comique, 18 h. 30. Une éducation manquée. Le pauvre matelot.
Odéon, 19 h. 30. La Robe rouge.
Ambassad 20h.15. Une gde fille tte simple
Ambigu. Demain : Passons la monnaie.
Antoine, 20 h. Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Athénée, 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15. Les « J 3 ».
Capucines, Relâche pour répétitions.
Ch.-de-Rochefort. Relâche pour répétitions
Châtelet, 20 h. Rose-Marie.
Comédie Ch.-Elys. 20h. Nuit de la St-Jean
Daunou, 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui)
Edouard-VII, Relâche pour répétitions.
Galté-Lyrique, 20 h. Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h. Au Petit Bonheur.
Gd Guignol, 15 h. Crime du mais de fous.
Gymnase, 19 h. 30. Rêves d'Amour.
Humour, 20 h. 30. Mon ami Pierrot.
Iéna, 20 h. Heureux Ulysse.
Lancry, 20h.30. Bébert ou la vie de chât.
Mathurins, 20 h. La Provinciale.
Michel, 20 h. 20. Le Sexe fort.
Michodière, 20 h.30. Le dîner de famille.
Monceau, 20 h. 15. Falindor.
Montp. G. Baty 20 h. 15. Le Gd Poucet.
Noctambules, 20 h. 30. Le Mal de lune.
Nouveautés, 20 h. 15. Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30. Virage dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30. Moumou.
Pigalle, 20 h. Topaze.
Potinière, Relâche pour répétitions.
S.-Bernhardt, 20 h. Récital Janine Charrat
St. Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse.
Th. La Bruyère (Tri. 76-99). 17 h. Evoc. musicales 20 h. Notre Natacha.
Th. de Paris. 20 h. 30. Tendre aventurière
Th. St-Georges. 19h.30. Un homme comme Laut.
Vx-Colombier. 20 h. J. B. le Mal-Aimé

CHANSONNIERS

Au Dix-Heures, 21h. Salut... Public !
C. de la Répub. 20 h. 30. Robert Rocca.
Concert, 20h.30. Charley Marsac, Rev. nouv.
Deux-Anes, 20 h. 30. Ouf ! On respire !
Lune-Rousse, 20.30. Colline, Marsac, Charley
Œil de Paris, 20 h. 30. Jambian, Groffe

CIRQUES

Cirque d'Hiver. Samedi 15 h.-20 h. 30.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15h.-20h. Mireille, Pills, Nita Raya
Alhambra, 20 h. G. Guétary.
Bœuf-sur-le-toit. Le Bœuf à travers chants
Etoile. 20h.15 Mistinguett «Paris revient».
Fémina. 21 h. Grande Revue.
Folies-Bergère, 20 h. Follies Cocktail.
Luna-Park, 14h.30 à 22h. Mus.-hall, attr
Mayol, 15 h. Revue, 20 h. 30. Belette
Petit-Cas. 15.30. Jambian, Léons et Harry
Tyrol, A partir de 16 h. Thé-spectacle.

CINEMAS

Agriculteurs. L'impossible Mr Bébé.
Artistic. Les 3 louf'quetaires.
Aubert-Palace. Furie
Avenue. La Dame du Vendredi.
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Caméo. Florence est folle.
César, 20 h. 45. The Lambeth Walk.
Cinéran. Elle est Lui.
Cin. des Ch.-Elys., l'extravag. M. Deeds
Cinémonde. Victoire sur la nuit.
Ciné-Opéra. Raffles.
Cinéph. Ch.-Elys., Gde Parade de W. Disney
Ciné-Presse-Ch.-Elys., Divorcé malgré lui.
— Clichy. Coquelicots de Paris.
— Raspail. Comme sur des roulettes.
— République. Comme sur des roulettes.
— Ternes. Délicieuse.
Ciné Saint-Lazare. La manière forte.
Clichy-Palace (17e). Terreur à l'Ouest

COURCELLES — EXCLUSIVITÉ
(118 RUE)
SOIR 20h
SAM-DIM mat 14 H ET 17 H
MON MARI COURT ENCORE
UNE COMÉDIE POLICIÈRE
FRANCHOT TONE — MARA SOTHERN

MUSIC-HALLS

GEORGES GUETARY
à l'ALHAMBRA dans « Paris qui sourit »

LE TYROL
SON SPECTACLE
tous les jours de 16 h. à 24 h.
Dimanche à partir de 14 heures
RESTAURANT SAMEDI ET DIMANCHE

CIRQUES

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
Demain, débuts d'un grand programme d'attractions
avec
LES BELAIR
DE ROZE — LES REYNIRS
NINO et MIMILE — LES BASSI
Yvette MAUGART - LI-TCHUNG-ZSAI
RECORDIER et LORIOT - RAYDLER
Yetta FRANCE - Cavalerie CARRE
et PIPO et RHUM

CINÉMAS

AVENUE
En 1re exclusivité à Paris
La Dame du Vendredi
(HIS GIRL FRIDAY)
CARY GRANT — ROSALIND RUSSELL
version originale s/titres français
FILM COLUMBIA

STUDIOS
URSULINES 10, rue Ursulines (5e)
L'HOMME DE LONDRES
AGRICULTEURS 8, r. Athènes (9e)
L'IMPOSSIBLE Mr BEBE
STUDIO 28 10, rue Tholozé (18e)
AMANDA (F. Astaire, G. Rogers)

LE FRANÇAIS
La belle Aventure
un film INÉDIT

CLUB DES VEDETTES
2 RUE DES ITALIENS
Mickey ROONEY
Young Tom Edison
(le jeune Tom Edison)
v.orig.-s.titres français

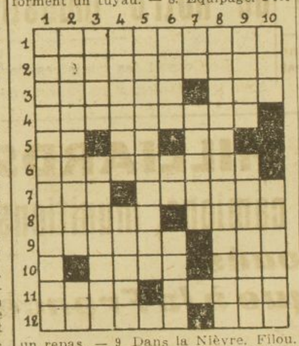
CLICHY-PALACE
Métro : La Fourche (Mar. 20-43)
James CAGNEY
TERREUR A L'OUEST

ROYAL-HAUSSMANN
2 RUE CHAUCHAT, 7 RUE DROUOT
le merle blanc
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 69

HORIZONTALEMENT. — 1. Une des Petites Antilles. — 2. Division d'un écu. — 3. Avoir le moyen de. Affluent du Danube. — 4. Hérésie. — 5. Mesure. Préposition. Possessif. — 6. Mettions en morceaux. — 7. D'une formule liturgique. Poteries qui s'emboîtent et forment un tuyau. — 8. Equipage. Prit un repas. — 9. Dans la Nièvre. Filou. — 10. Maître de Démosthène. Préfixe numéral. — 11. Prince troyen. Fille d'un roi de France. — 12. Sur la Cuze. Possessif.



VERTICALEMENT. — 1. Elles suscitent des brouilles. — 2. Qui est d'humeur fâcheuse, criarde. Symbole chimique. — 3. Transporté d'aise. Nom vulgaire de lynx. — 4. Ancienne contrée d'Asie Mineure. Iles de la Baltique. — 5. Il faut le préparer avec soin. — 6. Fondateur de l'Oratoire. Pronom. Favorise. — 7. Pronom. Bière assez alcoolisée. — 8. Solliciteront avec importunité. — 9. Symbole de la souveraineté populaire. Qui la forme d'une soie de cochon. — 10. Terminaison de participe. On en fait des tonnelles.

SOLUTION DU PROBLEME N° 68

HORIZONTALEMENT. — 1. Torrentiel. — 2. Epouseurs. — 3. Littoral. — 4. En. Ite. Ale. — 5. Giflée. Nés. — 6. Ra. Er. Ados. — 7. Ath. Ismène. — 8. Presque. Im. — 9. Héraut. Ode. — 10. Isolé. Aval. — 11. Ne. Alèse. — 12. Rassasié.

VERTICALEMENT. — 1. Télégraphier. — 2. Opiniâtres. — 3. Rôt. Hérons. — 4. Rutile. Salés. — 5. Esotérique. — 6. Nérée. Sut. As. — 7. Tua. Ame. All. — 8. Irlande. Ovée. — 9. Es. Léonidas. — 10. Ressemeler.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrateur provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Onze «villageois»